



Groupe d'Etude
et de Protection
des Oiseaux en Guyane

Jacana

La « plume d'infos » des adhérents du GEPOG

Mars
2007
N°35

Notre planète est en évolution rapide. Le marché économique tout puissant vient de permettre à la Chine de passer à un taux de croissance économique à deux chiffres. Et dans le même temps les scientifiques du GIEC sont formels sur l'origine humaine du réchauffement climatique.

Ce quatrième rapport du Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat a été rendu public le 2 février dernier. Je ne parlerai que de deux éléments de ce rapport : certainement -20% de précipitations pour la Guyane à l'horizon 2100 ; et l'accord de l'immense majorité des chercheurs autour de la responsabilité humaine dans le réchauffement global. Enfin !

Mais dans le même temps, les actes sont encore loin pour tenter de freiner cette catastrophe planétaire. En témoigne, à titre d'exemple et à la seule échelle française, la teneur de quelques discours consternants de présidents (ou inversement), lors de leur signature officielle du pacte écologique de Nicolas Hulot.

Et en Guyane ? Quelle évolution pour ce petit bout d'Amazonie européenne ? Si personne n'est en mesure de prédire l'avenir avec certitude, quelques éléments paraissent d'ores et déjà connus ou du moins très probables pour les quelques décennies qui viennent. Alors, quelle sera cette Guyane de demain ?

Une chose est sûre : la population va doubler en vingt ans. Notre région devrait effectivement passer de 200.000 habitants à l'heure actuelle, à très certainement plus de 425.000 en 2030 (estimation INSEE).

Sans être économiste, on est tenté de penser que deux fois plus d'habitants, c'est deux fois plus d'infrastructures, deux fois plus de logements, et deux fois plus d'emplois à créer. Car si la population double en 20 ans, il va bien falloir qu'elle se nourrisse, qu'elle se loge et qu'elle puisse trouver un travail, sans quoi la Guyane court à la catastrophe sociale.

Ce qui signifie très clairement pour les espaces naturels du littoral et les abords des fleuves, Maroni en tête, un aménagement et une raréfaction rapide dans les années qui viennent. Pour s'en rendre compte, il suffit de regarder la multiplication sauvage des abattis aux abords de la future route Saint-Lautent/Apatou. Tout va extrêmement vite, sans aucune coordination et sans aucune place pour la conservation des milieux naturels.

Dans ce contexte, que pouvons nous faire, nous autres environnementalistes associatifs ? Il nous faut certainement prévoir dès à présent les mutations futures et faire en sorte que les espaces naturels ne soient pas sacrifiés sur l'autel du développement. Ce qui signifie agir aujourd'hui sur l'existant et demain sur les projets à venir.

Agir sur l'existant aujourd'hui, c'est lutter tous ensemble contre le projet contre nature Cambior-Iamgold, pour faire en sorte que la Montagne de Kaw conserve son intégrité naturelle. C'est ce que nous faisons au GEPOG et c'est ce que nous vous proposerons de faire dans les jours qui viennent, via l'envoi d'une lettre type à déposer en votre nom à l'occasion de l'enquête d'utilité publique relative au projet.

Protégeons
aujourd'hui
la Guyane de
demain !

GEPOG
chemin de la source de Baduel
97300 CAYENNE
tél/fax: 0594294696
courriel: ass.gepog@wanadoo.fr

Agir sur l'existant aujourd'hui, c'est aussi veiller à ce que les espaces naturels protégés de Guyane soient fonctionnels. C'est dans cet objectif que le GEPOG et les autres associations guyanaises de conservation de la nature ont rencontré récemment l'inspection générale de l'environnement, pour lui faire part des dysfonctionnements aberrants qui ont cours dans certaines Réserves Naturelles du département. Dans le même registre, c'est notre participation sans concession à l'enquête d'utilité publique sur la révision de la charte du Parc Naturel Régional, les efforts effectués pour voir se créer un Parc National digne de ce nom (avec un résultat plus que mitigé...) ou notre volonté de voir l'Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope des Sables blancs de Mana servir enfin à quelques chose...

Agir demain sur les projets à venir, c'est accompagner la Guyane dans son évolution, en veillant à ce que la nature soit toujours prise en compte dans les projets d'aménagements. C'est par exemple veiller à ce que le futur projet de production industrielle d'agrocarburant ne détruise pas les savanes naturelles du littoral. C'est aussi, en collaboration avec France Nature Environnement et le Groupe Français de l'UICN, élaborer et proposer un argumentaire solide en vue de la nécessaire planification de l'exploitation du sous-sol guyanais. Car le cours de l'or n'est pas près de s'infléchir et nous allons avoir fort à faire dans les années qui viennent pour protéger et conserver notre patrimoine naturel, vis à vis du lobby industriel minier.

Pour remplir ces différentes missions avec succès, le GEPOG va bientôt avoir besoin de nouveaux représentants. C'est pourquoi nous vous invitons tous à venir participer à notre assemblée Générale annuelle, qui se déroulera cette année sur la Montagne de Kaw, le samedi 24 mars prochain. Cet événement convivial permettra de faire le point sur un an d'activité au GEPOG. Ce sera aussi pour nous le moment d'élire de nouveaux administrateurs, pour une meilleure représentativité et une plus grande réactivité de notre association.

Bonne lecture et rendez-vous le 24 mars.

Christian Roudgé
Président (en fin de droit)
du GEPOG

Oui, vous avez remarqué l'étiquette sur l'enveloppe de votre Jacana...?? Regardez bien: votre date d'échéance est inscrite dessus. Pour ceux qui le reçoivent par courriel, un petit rappel vous sera ou vous a été envoyé, merci de ne pas oublier...

- p 1 : Edito: par Ch. ROUDGE
- p 2 : Etymorphologie: par JP. POLICARD
- p 3 & 4: Le coin des obs: par G. GAZEL & Poème d'E. GAULT
- p 5 & 6: Suivi post-nuptial de l'hirondelle rustique à kourou par A. VINOT
- p 7 & 8: Les espaces naturels protégés de Guyane par Ch. ROUDGE
- p 9 & 10: Brèves d'ornithologie
- p 11: La vie du GEPOG par N. de PRACONTAL & Ch. ROUDGE
- p 12: La p'tite boutique du GEPOG

Etymornithologie IX

par Jean-Pierre POLICARD

Voici l'antépénultième partie de notre inventaire des éponymes d'oiseaux guyanais (toujours selon la liste du POG).

SABINE (3)* [**Mouette de** – (Sabine 1819) Iles Sabine, côte ouest du Groenland]

Militaire, physicien, mathématicien et naturaliste anglo-irlandais. Après avoir participé à plusieurs campagnes militaires au Canada, à partir de 1816, sa hiérarchie accepte qu'il s'engage dans différentes expéditions pour le Grand Nord. Ensuite, dès 1821, tout en continuant à collecter des oiseaux, il se consacre à l'étude du champ magnétique terrestre.

SCHIFF (5, 8) [**Schiffornis turdinus Andriade turdoïde** – (Wied-Neuwied 1831) État de Bahia, Brésil]

Moritz Schiff (1823-1896) était un physiologiste allemand et ornithologue. Il fut l'un des plus importants biologistes du XIX^e siècle par ses découvertes sur le système nerveux et la glande thyroïde. En 1846, il devint directeur de la section ornithologique du Musée zoologique de Francfort. En 1876, attaqué en justice par les ligues antivivisectionnistes, il dut abandonner son laboratoire de Florence pour se réfugier à Genève.

Trois espèces, au statut ambigu car ces Pipridés sont parfois classés parmi les Cotingidés, composent le genre *Schiffornis*, créé par Bonaparte en 1854.



SCHOMBURGK (1) [**Micropygia schomburgkii Râle ocellé** – (Schomburgk 1848) intérieur du Guyana]

Explorateur anglais d'origine allemande (1804-1865). Il fit une exploration botanique et géographique de la Guyane anglaise, établit la carte de cette colonie et dressa la *Schomburgk line*, une frontière qui joua ensuite un grand rôle dans les disputes frontalières avec le Venezuela. Il poursuivit sa carrière diplomatique à Saint-Domingue et Bangkok.

SCLATER (1, 4) [**Toui de** – (G. R. Gray 1859) Rio Javari, Pérou ; **Sclateria naevia Alapi paludicole** – (Gmelin 1788) Suriname]

Le père, Philip Lutley (1829-1913), et le fils, William Lutley (1863-1944), décrivent à eux deux 913 espèces d'oiseaux, dont 429 portent encore le nom originel attribué par le premier. Il n'est donc pas aisé de toujours identifier le dédicataire d'une espèce, mais l'on peut estimer que, ayant énormément publié, les noms vernaculaires et ceux d'oiseaux d'Amérique du Sud sont nommés d'après le père. Celui-ci, secrétaire durant 43 ans de la Zoological Society de Londres, fut au centre de l'activité ornithologique anglaise, ayant déjà publié 1 287 titres à 67 ans.

Son fils, qui ne donna son nom à aucun oiseau d'Amérique du Sud, fut sous-directeur de l'Indian Museum de Calcutta, puis directeur du South African Museum au Cap. Après avoir démissionné de cette charge, il travailla 30 ans au British Museum. Il fut tué dans un bombardement de Londres en juillet 1944.

Le genre *Sclateria*, créé par Oberholser en 1899, ne comprend qu'une seule espèce.

SWAINSON (3, 4) [**Tyrann de** – (Cabanis & Heine 1859) État de Rio de Janeiro ; **Gampsonyx swainsonii Busard perle** – Vigors 1825, plateau de Bahia, Brésil]

Naturaliste et illustrateur anglais (1789-1855). De 1816 à 1818, il entreprend à ses frais (sa demi-solde d'intendant des armées sera son seul revenu régulier de toute sa vie) un voyage au Brésil d'où il rapporte 760 oiseaux (surtout des colibris et des toucans).



Une question pour terminer : William John Swainson fut aussi l'ardent défenseur (dans l'ouvrage *Flycatchers* entre autres) d'un étrange mode de classification appelé :

- Clystère de Mycènes ;
- le Mystère de Kiné ;
- le Système quinaire.

La réponse est à rechercher dans les pages de ce journal.

J.-P. (avec le concours de Laurent Garnier pour les descripteurs et les dates de publication)

* Les chiffres entre parenthèses renvoient aux sources bibliographiques publiées dans le *Jacana* n° 29.



Dessins: G.TUDOR

Le coin des obs...

par Geneviève GAZEL



Sarcelle d'hiver. L.JONSSON

2 Sarcelles d'hiver* (*Anas crecca*) (mâles) découvertes aux salines de Montjoly le 26/11/06 : 1ère donnée pour la Guyane et première donnée documentée (photos) pour l'Amérique du sud ! (M. Rodet, R Pignoux & A Renaudier). Les oiseaux sont revus dans l'après midi puis quelques jours après par divers observateurs.

1 Grèbe à bec bigarré (*Podilymbus podiceps*) vu le 17/12/06 aux rizières de Mana (M. Rodet & A Renaudier).

1 Frégate superbe (*Fregata magnificens*) (immature), est retrouvée à l'auberge des orpailleurs le 9/12/06. Incapable de voler elle a été transportée au CROA, où elle est morte (G. Gazel, B. Goguillon, Ch. Roudgé).

2 Onorés fascié* (*Tigrisoma fasciatum*) sont observés en novembre à Saut Lucifer. Un autre est vu au niveau de la dernière marche de Saut l'Autel (M & B. Verdier, T Luglia).

1 Héron vert* (*Butorides virescens*) (juvénile) est vu le 01/12/06 à Guatemala (JJ Vacquier & P Studer).



Héron coiffé G.TUDOR

1 Héron coiffé (*Ptilerodius pileatus*) est vu à Saut l'Autel (Nov 2006, M & B. Verdier, T Luglia).

12 Flamants des Caraïbes (*Phoenicopterus ruber*) dont un quart d'immatures sont observés le 26/11/06 à l'embouchure du Sinnamary. (A.Vinot).

1 Elanion à queue blanche* (*Elanus leucurus*) est vu à Wayabo le 12/12/06 (M Giraud Audine).

1 Milan à long bec (*Rostrhamus hamatus*) adulte est observé, posé puis en vol, le 14/01/07 au pripi yiyi (A.Vinot).



Milan à long bec G.TUDOR

1 Epervier nain (*Accipiter superciliosus*) est signalé posé dans un manguier à la Chaumière, Matoury le 11/01/07 (F Espy)

1 Buse solitaire* (*Harpyhalieetus solitarius*) est observée du côté du Pic Matécho en septembre 2006 (P Studer & JJ Vacquier).

1 Petite buse* (*Buteo platypterus*) est vue sur la montagne de Kaw le 10/12/06 (T Luglia, B. Verdier).

1 Buse à queue barrée (*Buteo albonotatus*) avec un trou de plomb dans l'aile droite est observée le 20/12/06 à la pointe des roches (Kourou) (A.Vinot).

Mi-novembre, 1 Harpie féroce (*Harpia harpyja*) est vue sur un inselberg de la tête de bassin de la crique Koursibo (M & B. Verdier, T Luglia). Une observation est également faite à la tour Bara d'ur le 31/07/07 (M Giraud-Audine, P Studer, JJ Vacquier).

1 nid de Caracara cheriway (*Caracara cheriway*) construit dans un palmier contenant 2 poussins avec les 2 adultes autour est observé le 01/10/06 aux rizières de Mana (M. Rodet & A Renaudier).

1 Marouette à sourcils blancs* (*Porzana flaviventris*) est observée le 18/11/06 digue de Panato (Awala-Yalimapo) (A.Vinot). 1 individu est également observé à Awala Yalimapo le 20/12/06 (M. Rodet & A Renaudier).

1 Becassine géante (*Gallinago undulata*) est levée le 05/11/06 au bois diable (Kourou) (A.Vinot).

5 Barges hudsoniennes (*Limosa haemastica*) sont observées aux rizières de Mana le 1/10/06 (M. Rodet & A Renaudier).

9 Bécasseaux roussâtres* (*Tryngites subruficollis*) sont vus aux rizières de Mana le 1/10/06 (record numérique pour la Guyane) (M. Rodet & A Renaudier).

2 Guifettes noire (*Chlidonias niger*) sont observées le 23/09/06 au lac bois diable (Kourou) (A.Vinot).

15 et 20 Touis à queue pourprée (*Touit purpuratus*) sont observés le 24/01 à la Carapa (Macouria). (O. Fortune & I Delafosse).



Touis à queue pourprée G.TUDOR

1 Ibijau à ailes blanches* (*Nyctibius leucopterus*) est entendu (chant & cris) à Mana ! (3e localité connue pour la Guyane) (M Rodet & A Renaudier).

2 Colibris corinne (*Heliomaster longirostris*) sont vus à Javouhey le 14/01/2006 (M. Rodet & A Renaudier). Un individu est également observé fin janvier au dégrad saramaka (A. Vinot).

Toutes les observations marquées d'un astérisque* sont des observations soumises à homologation. Le fait d'être publiées dans le «coin des Obs» ne tient pas lieu d'homologation et ne dispense en aucun cas les observateurs de faire une fiche d'homologation.

Le coin des obs

...suite et fin

1 Martin-pêcheur d'Amérique * (*Megasceryle alcyon*) est observé le 24/11/06 poursuivi par un mâle de martin-pêcheur à ventre roux (*Megasceryle torquata*) au bois diable (Kourou) (A.Vinot).

2 individus de Grand jacamar (*Jacamerops aureus*) sont observés à la petite Mtgne Tortue (N de Pracontal, P Studer & Toni).

1 Pic de Verreaux* (*Celeus grammicus*) est vu au Pic Matécho en septembre 2006 (P Studer & JJ Vacquier).

1 Grimpar de Perrot (*Hylexetastes perrotii*) est observé vers le Pic Matécho en septembre 2006 (P Studer & JJ Vacquier).

1 nid de Grallaire roi (*Grallaria varia*) est découvert en bord de crique à la Montagne tortue (N de Pracontal, P Studer & Toni).

1 Elenie à couronne d'or (*Myiopagis flavivertex*) est contactée le 29/09/06 au bois diable. Egalement un individu observé le 31/10/06 au parcours de santé (Kourou) (A.Vinot).

Un couple de Todirostre de Desmarest* (*Poecilatriccus sylvia*) est contacté le 15/10/06 route du degrad saramaka, pK9 (A.Vinot). Il est également entendu longuement le 4 / 02/07 au même endroit (A. Vinot)

1 Platyrhynque à poitrine jaune (*Tolmomyias flaviventris*) est vu fin janvier au Degrad Saramaca (A. Vinot).

1 Moucherolle à cotés olives vers Patawa (*Contopus cooperi*) est vu sur la montagne de Kaw le 10/12/06 (T Luglia, B. Verdier).

1 femelle Cotinga ouette (*Phoenicircus carnifex*) construit son nid le 15/10/06 à Mana (M. Rodet & A Renaudier).

1 Coracine à col nu (*Gymnoderus foetidus*) est vu sur la rivière des Cascades le 13/01/07 (N de Pracontal, O Fortune, M Giraud-Audine).

2 Cotinga brun (*Iodopleura fusca*) sont observés à la tour de Paracou (Bara d'ur) (M Giraud-Audine & P Studer).

1 observation de Pipit jaunâtre (*Anthus lutescens*) est signalée savane Corosony le week end du 20-21 janvier (M Rodet & A Renaudier).

2 parulines rayées* (*Dendroica striata*) et 1 paruline flamboyante* (*Setophaga ruticilla*) sont vues dans la même ronde en lisière de mangrove à Sinnamary le 21/01 (M Rodet & A Renaudier).

Libre plume

L' I bis Vert

Je t' ai vu près du fleuve,
Juste avant qu' il ne pleuve.

Puis je t' ai entendu
Et tu m' as convaincue.

Quel moment magique,
Ce fut fantastique. . .
Ô mon bel I bis vert,
Tu as tout pour plaire!

La beauté de ton chant
Te rend encore plus grand ;
Lumière verte des criques,
Tu es un oiseau magnifique.

Ô mon bel I bis vert,
Toi qui est si peu fier ;
Heureusement, tu es protégé
Pour que les Hommes te laissent en paix.
Elodie GAULT



Réponse à la question de JPP de la p 2.

Il s'agit bien sûr du Système quinaire qui prouve, par exemple, l'analogie entre le tigre du Bengale et le zèbre puisqu'ils sont tous deux rayés et impossibles à domestiquer (les deux autres propositions ne sont que des contrepètries approximatives).

Suivi post-nuptial de l'hirondelle rustique

Hirundo rustica à Kourou

par Alexandre VINOT

L'Hirondelle rustique, nicheuse commune en Amérique du Nord, rejoint ses quartiers d'hiver en Amérique du Sud; l'Amérique centrale est la voie de migration principale mais beaucoup d'Hirondelles passent par les Caraïbes – en Guadeloupe des flux de l'ordre de 300 oiseaux / heure peuvent être notés au plus fort du passage (Anthony Levesque – comm. pers.).

En Guyane l'Hirondelle rustique est une espèce migratrice néarctique abondante mais une hivernante rare; au moment du passage post-nuptial, des groupes de plusieurs milliers d'oiseaux sont régulièrement mentionnés.

Impressionné par la constance et l'intensité du passage fin août j'ai décidé de tenter de le quantifier.

Date	Flux horaire
28/08/06	888
01/09/06	412
06/09/06	1294
09/09/06	1172
12/09/06	3188
14/09/06	3
16/09/06	1830
21/09/06	2436
23/09/06	6324
28/09/06	2667
04/10/06	550
07/10/06	1000
10/10/06	1100
21/10/06	60
27/10/06	63
24/11/06	95

Méthode

Les comptages ont tous été réalisés immédiatement au nord de Kourou, le matin en bord de mer au niveau de l'estuaire du déversoir du lac Bois-Diable (fig. 1 - point A) et l'après-midi au bord de ce lac à moins de un kilomètre de la mer (fig. 1 - point B); cette double localisation étant rendue nécessaire pour bénéficier de bonnes conditions d'éclairage.

Les oiseaux ont été repérés aux jumelles et à l'oeil nu et dénombrés avec un compteur mécanique. Seize séances entre le 28 août 2006 et le 24 nov 2006 ont été réalisées, leur durée variant entre 40 et 60 minutes.

Les effectifs comptabilisés lors des quelques séances d'une durée inférieure à une heure ont fait l'objet d'une règle de trois



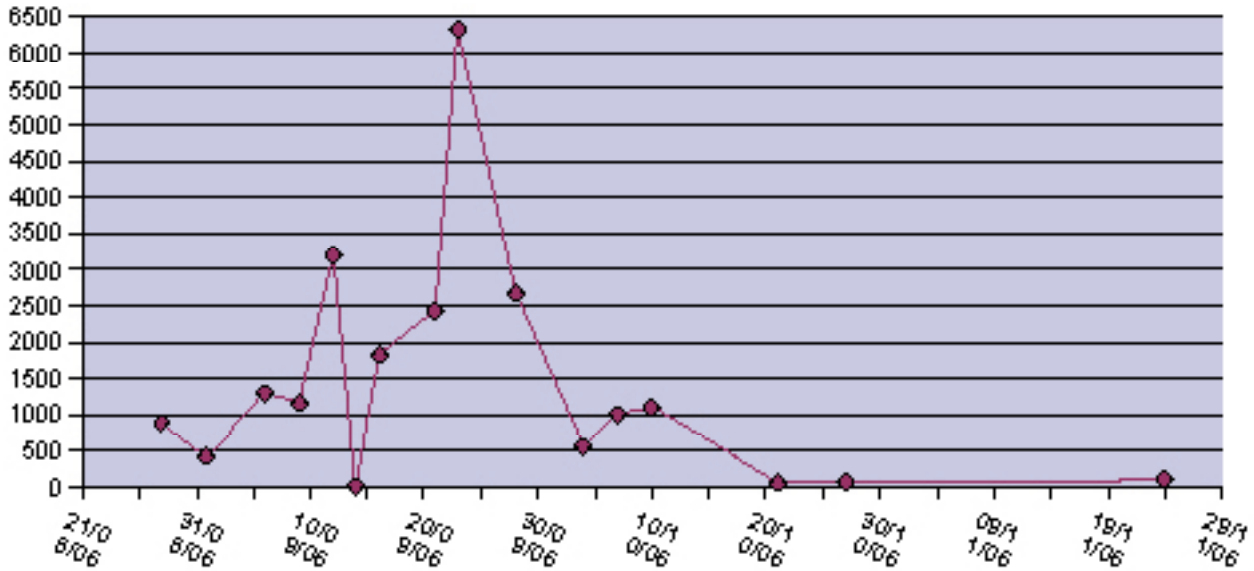
Fig. 1: localisation des sites de comptage

Suivi post-nuptial de l'hirondelle rustique

Hirundo rustica à Kourou

...suite et fin

Passage post-nuptial de l'Hirondelle rustique
à Kourou en 2006



Discussion

Ce travail montre que le passage de l'hirondelle rustique sur le littoral guyanais est intense de fin août (début du suivi) au 10 octobre, les deux dernières décades de septembre correspondant au maximum du passage. On peut s'interroger sur l'arrêt du passage le 14 septembre, une observation attentive du ciel n'ayant pas permis de déceler un passage haut en altitude qu'aurait pu expliquer le vent de nord ouest qui soufflait ce jour. Relevons que vers le 10 septembre deux cyclones, un à l'ouest du Mexique l'autre sur la Caraïbe, ont sévi et perturbé au moins localement la migration des hirondelles – les conséquences pourraient-elles se faire sentir aussi au sud ?

Le passage acquiert la dimension d'une déferlante le 23 septembre avec plus de 6300 oiseaux en une heure. Combien sont-ils passés au dessus de la Guyane ce jour ?

Conclusion

Ce premier travail met en évidence le caractère relativement précoce de la migration de l'Hirondelle rustique, puisque le plus grand nombre passe dans la deuxième quinzaine de septembre. A son maximum, le passage est d'une intensité impressionnante et il serait bon de comparer ces valeurs avec d'autres provenant de la région néotropicale. Ce pic est en lui-même remarquable. On aurait pu penser qu'en raison de l'étendue de l'aire de répartition de l'espèce (*Hirundo rustica*), les départs en migration soient très étalés dans le temps, et que comme la Guyane se trouve déjà très au sud des territoires de nidification, le passage se traduise sur le graphique plutôt par un « plateau » que par un « pic », les différentes populations se « relayant » dans notre ciel.

Alexandre Vinot

alexandre.vinot@wanadoo.fr

Les espaces naturels protégés de Guyane

par Christian ROUDGE

Vous avez demandé les espaces naturels protégés guyanais, veuillez ne pas quitter, vous avez demandé ...

Les Réserves Naturelles Nationales (RNN) de Guyane :

Le GEPOG siège à tous les comités consultatifs de gestion des RNN de Guyane. D'après le site Internet de Réserve Naturelle de France (<http://www.reserves-naturelles.org/accueil/accueil.asp>), une RNN est « un espace naturel protégeant un patrimoine naturel remarquable par une réglementation adaptée tenant aussi compte du contexte local ». Et en Guyane qu'en est-il ? Eh bien, c'est tout bonnement le chaos !! A part la RN de la Trinité (gestion ONF) et la RN de l'Île du Grand Connétable (gestion association Arataï), qui arrivent à assurer une bonne gestion, le reste est un stéréotype de catastrophe :



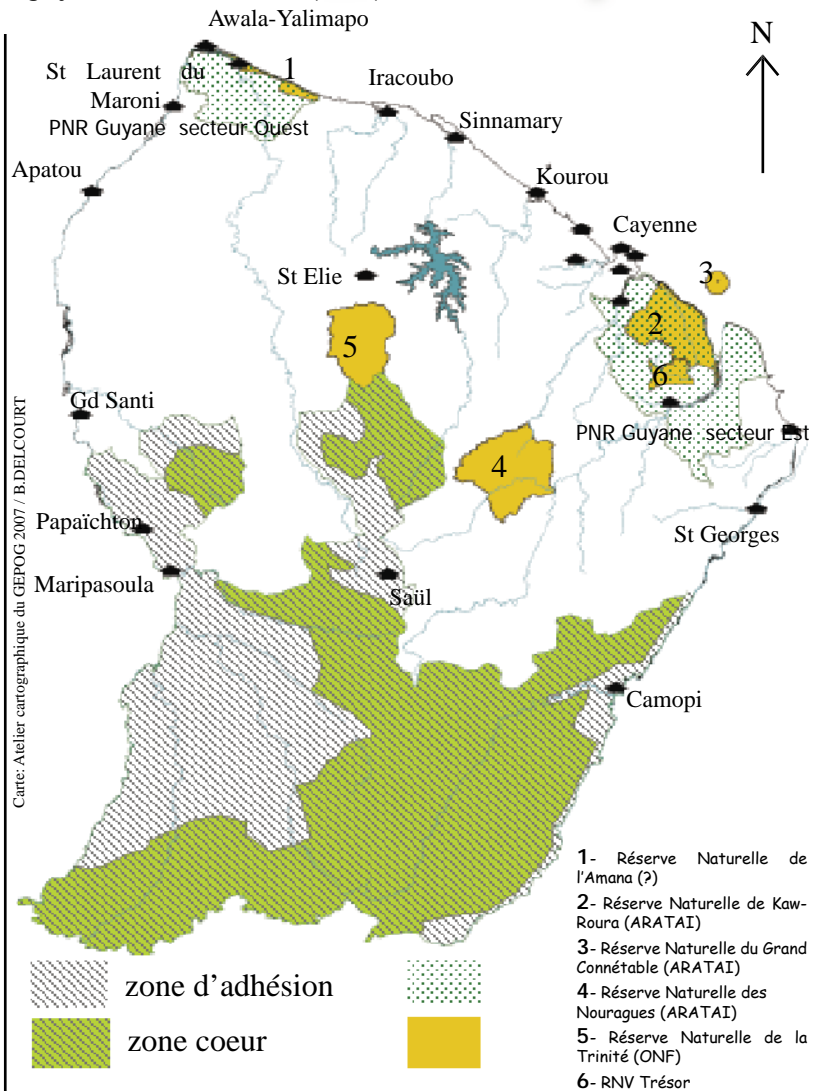
Photo: B.DELCOURT

Commençons par la RN des Marais de Kaw-Roura. Créée en 1998, cet « espace de gestion concerté » à réalisé son premier comité de vie locale début janvier 2007. C'est

vraiment dommage, cette erreur de calendrier. Parce qu'à un an près, l'association Arataï, gestionnaire de la Réserve, aurait pu faire coïncider ce premier sondage de la population du bourg de Kaw avec les 10 ans de la Réserve...

Enchaînons avec la RN des Nouragues (gestion association Arataï toujours), qui évolue sans aucune gestion digne de ce nom, avec une détermination des actions à mener sans respect du plan de gestion. Malgré nos demandes répétées, ce document (il est vrai, toujours pas validé par le CNPN mais cependant existant) n'est pas suivi par le gestionnaire, ni d'ailleurs par la DIREN, censé pourtant veiller à la progression de la gestion sur cet espace naturel ayant fait l'office en 2006 d'une dotation de 233.000 €...

Rappelons, même si cela n'est pas nécessaire, que ces deux Réserves ont en commun des problèmes de sécurité graves, voire dramatiques. Ce contexte a déjà mené au meurtre aux Nouragues et à des agressions répétées sur Kaw. Dans ces conditions nous ne pouvons que saluer, après 3 années de demandes en ce sens, la décision en décembre dernier du Ministère de l'Ecologie de fermer temporairement le site de Camp Arataï, ainsi que « la limitation au maximum des interventions du gestionnaire ». OUF!!!



Pour finir, un mot sur la RN de l'Amana (gestion intercommunale), démunie de pilote depuis plus de 3 ans ! Personne n'est effectivement là au quotidien pour remplir les nombreuses tâches du conservateur. Après trois années en roue libre, la situation est aujourd'hui catastrophique, avec un passif important, une équipe salariée de plus en plus réduite et aucune garantie de maintien pour les rares salariés encore en poste.

Le SIVU ayant démissionné au 1^{er} janvier dernier, les inquiétudes sont encore plus grandes que jamais pour l'avenir de cet espace naturel protégé de 15.000 ha.

Espérons, pour clore le sujet, que la mission d'inspection générale de l'environnement du MEDD (que le GEPOG a rencontrée) permettra de faire éclater au grand jour ces différentes aberrations de gestion, qui peuvent paraître lointaines depuis Paris, mais qui sclérosent localement tout progrès de conservation pour ces espaces naturels protégés. Espérons enfin que l'Etat prendra ses responsabilités en la matière, sans quoi nous avons d'ores et déjà prévenu que le GEPOG démissionnera des comités consultatifs de gestion non efficaces.

Espaces naturels protégés de Guyane II

Le Parc Naturel Régional de Guyane PNRG

Le 20 décembre dernier s'achevait l'enquête d'utilité publique sur la révision de la charte du Parc Naturel Régional de Guyane (PNRG), pour la période 2007/2019. L'occasion pour le GEPOG et les autres associations locales de conservation (SEPANGUY et Kwata), de rappeler les impératifs de résultats qui doivent prévaloir pour une telle entité, après tout de même 6 ans d'existence.

Car depuis sa création, aucun bilan de l'action du PNRG n'a encore été dressé. Autant dire que lors de cette récente enquête d'utilité publique, le GEPOG a été plutôt réticent à la production d'un avis favorable et à la signature d'un chèque en blanc à destination du PNRG pour les 12 ans qui viennent.

Pas d'avis favorable donc, mais pas d'avis défavorable non plus. Car même si les résultats ne sont pas au rendez-vous, le PNRG constitue malgré tout un outil progressiste au service de l'environnement guyanais. Souhaitons de tout cœur que l'avenir nous donne raison et que des résultats concrets soient enfin là demain. La protection des savanes littorales via la création d'une Réserve Naturelle Régionale serait par exemple tout à fait à propos, pour contre-balancer la disparition progressive de ces milieux rares en Guyane.

Parc Amazonien en Guyane

Résultats de l'enquête d'utilité publique sur la création du Parc Amazonien en Guyane (PAG): 74 % d'avis favorable; la belle affaire! Quand on sait que de toute façon l'Etat n'a pas pris en compte les principales modifications proposées par les commissaires enquêteurs à l'issue de l'enquête, l'on a une idée plus claire des limites de la démocratie participative en France à l'heure actuelle! Le point le plus scandaleux est assurément la non-intégration de la revendication des amérindiens du Haut Maroni, de bénéficier de zones cœur de Parc à proximité de leurs villages. Une telle mobilisation là-bas est rare, et ne risque pas de se représenter dans les années qui viennent, après une telle déconvenue.

Le GEPOG, à travers sa participation à une plate-forme de propositions communes (regroupant le WWF France, la SEPANGUY, Kwata et en collaboration avec FNE et l'UICN France), a apporté ces remarques lors de cette enquête d'utilité publique.

Mais tout comme avec les Wayanas, aucune de nos propositions n'a été prise en compte, comme par exemple la mise en place d'un moratoire sur l'exploitation aurifère pour l'ensemble du périmètre du Parc, ou le classement des Monts Atachi Bakka en zone cœur.

L'Etat a donc délibérément décidé de passer en force dans ce dossier, au mépris des avis des populations locales et des conclusions de la commission d'enquête. Il devra un jour ou l'autre faire face à ses responsabilités et nous serons là pour le lui rappeler.

En attendant, le GEPOG ne peut qu'acter la fin d'un épisode, avec la signature du décret de création du parc prévue pour la fin février, et son inauguration officielle en Guyane mi-mars, en présence de la Ministre de l'Environnement Nelly OLLIN.

Mais l'histoire est loin d'être terminée! L'élaboration de la charte du PAG va commencer et durera peut être 5 ans. Nous donnerons donc mandat à nos collègues de la SEPANGUY et de Kwata, qui siègeront dans le Conseil d'Administration du Parc, pour porter notre avis et faire pencher les arbitrages en faveur de la conservation de la forêt guyanaise.

Un mot sur les moyens, pour terminer, qui devraient malgré tout être au rendez-vous avec, pour le seul budget de fonctionnement, 3 millions d'euros dès 2007, 5 M en 2008 et un rythme de croisière de 8 M dès 2009. De quoi peut être doter ce nouvel outil de conservation de 34.000 km² de véritables moyens de gestion, à la différence de ce que fait l'Etat en Guyane pour les Réserves Naturelles...

Christian Roudgé



Brèves d'ornitholand I

18-01-2007 Les oiseaux tributaires de la taille de leur cerveau pour survivre

Une récente étude, présentée dans la revue 'Proceedings of the Royal Society B: Biological Sciences' tend à prouver qu'il existe chez les oiseaux un rapport entre la taille du cerveau (proportionnellement au reste du corps) et le taux de mortalité. Les deux chercheurs à l'origine de cette étude ont ainsi mis en comparaison, sur plus de 200 espèces différentes d'oiseaux (1), la masse corporelle, la taille du cerveau, et le taux de mortalité. Il en ressort que les espèces présentant les cerveaux les plus volumineux ont les meilleures chances de survie. L'analyse statistique, menée sur un an, montre en effet que des espèces comme les corneilles, les corbeaux ou les perroquets, qui ont de plus gros cerveaux que le faisan par exemple, ont plus de chance de survie que ce dernier.

Pour les scientifiques, les 'gros cerveaux' ont développé une plus grande capacité à intégrer les changements d'environnement (changement climatique, perte des habitats), et donc sont mieux armés pour y faire face.

Cette découverte corrobore celle déjà faite par le chercheur espagnol Daniel Sol de l'Université autonome de Barcelone. Ce dernier avait déjà mis en évidence que les oiseaux présentant les cerveaux les plus volumineux étaient également ceux qui s'adaptent le mieux à de nouvelles conditions de vie. Si tous ces résultats valident l'hypothèse selon laquelle il est avantageux pour une espèce (homme compris) de développer un gros cerveau pour faire face à la vie, les chercheurs n'ont pas encore trouvé de lien direct entre les taux d'extinction des espèces et les tailles relatives des cerveaux.

Cécile Fargue

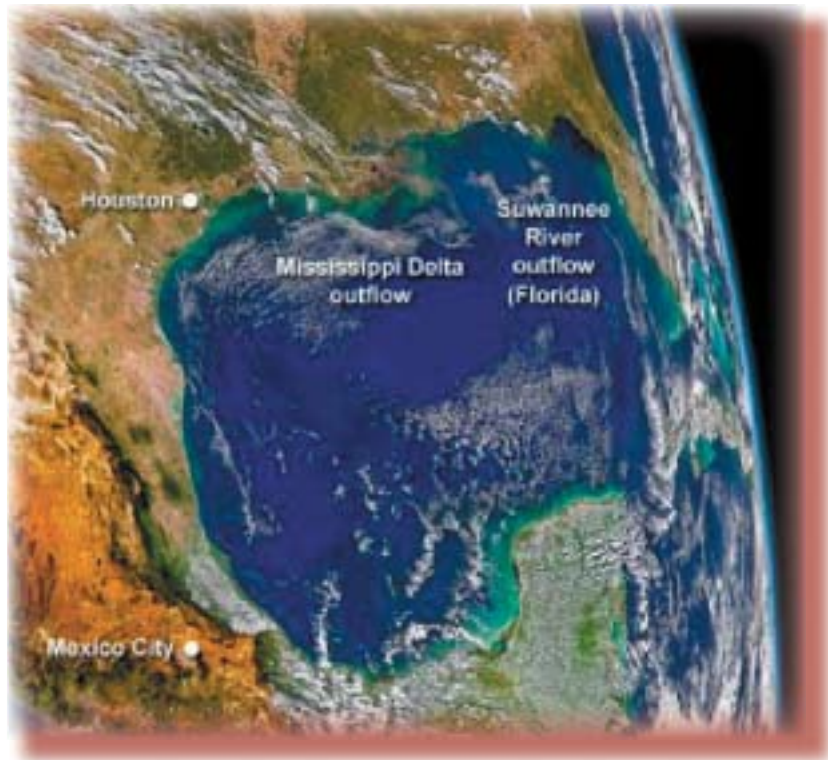
1 - Toutes les régions du globe ont été représentées, polaires, tempérées et tropicales. Cette étude a également pris en compte tous les facteurs pouvant avoir une influence sur les taux de mortalité intrinsèque à chaque espèce : migration, mœurs, etc.

Océans : de plus en plus de « zones mortes »

Le Programme des Nations Unies pour l'Environnement a annoncé le 19 octobre dernier que nos océans sont de plus en plus mités par des « zones mortes ». C'est-à-dire des zones dépourvues d'oxygène.

Donc de vie. Ce qui est bien entendu catastrophique pour la biodiversité, donc pour les réserves halieutiques, et par voie de conséquence... pour les personnes et communautés qui en dépendent.

Le PNUE a-t-il décidé de nous donner un cafard noir ? Cette nouvelle à elle seule est plus déprimante que la lecture d'un numéro complet de la Lettre d'Action Nature... Ces « zones mortes » augmentaient déjà à un rythme endiablé au cours des dernières décennies : leur nombre doublait tous les dix ans. Et voilà que maintenant le rythme s'emballé. Ce nombre vient d'augmenter d'un tiers en deux ans seulement, passant de cent cinquante en 2004 à deux cents aujourd'hui. Si l'apparition de ces grandes zones dépourvues de vie a tout d'abord débuté dans les eaux froides du nord du globe dans les années soixante, toutes les régions de notre chère planète sont aujourd'hui concernées. Des fjords scandinaves de la Baltique, de la Nouvelle Zélande au Portugal, en passant par le Ghana. L'origine de ces « zones mortes » est bien connue. C'est évidemment encore une fois l'emballement des activités humaines qui provoque la mort de ces vastes étendues marines. Notamment les déversements dans les fleuves ou les mers des [bien mal nommés] réseaux d'assainissement (sic !...), les quantités astronomiques de déjections animales en provenance des élevages industriels, les rejets massifs d'engrais, ainsi que la pollution atmosphérique. Le Golfe du Mexique est tout particulièrement concerné par l'augmentation de ces funestes zones. La cause ? Le Mississippi qui y déverse ses eaux chargées d'engrais. Tout cela a été annoncé à Pékin lors d'une conférence internationale sur la pollution marine. Les délégués d'une centaine de pays y participaient. À ce jour pas un seul de ces états n'a annoncé vouloir prendre des mesures pour stopper cette catastrophe écologique. Tout le monde regarde son voisin...



Dans le golfe du Mexique (vu ici en 2004), l'image satellite met bien en évidence la prolifération des algues planctoniques (trainées vertes) sur de vastes surfaces, provoquées par les rejets d'éléments nutritifs liés aux activités humaines.

Crédit : Seawips Project, Nasa Orbimage.

Brèves d'ornitholand II

Plus de 50 espèces découvertes
à Bornéo

L'île de Bornéo reste l'un des rares endroits du globe à avoir conservé une grande partie de sa forêt tropicale originelle. Au moins 52 nouvelles espèces d'animaux et de plantes y ont été découvertes cette année. Il s'agit de 30 espèces de poissons, 2 de grenouilles arboricoles, 16 de gingembre, 3 d'arbres, etc.

Parmi ces espèces, citons un poisson miniature (le deuxième plus petit vertébré au monde, mesurant moins d'un centimètre de long) découvert dans les eaux acides et sombres des tourbières de l'île, six poissons combattants, un poisson-chat dont la dentition saillante et la poitrine adhésive lui permettent de se coller littéralement aux rochers...



La plupart de ces espèces ont été découvertes dans la région montagneuse et forestière du centre de l'île, une région menacée par l'industrie du caoutchouc, de l'huile de palme et de la production de pulpe à papier. En effet, si les 3 pays qui se partagent l'île de Bornéo (Brunei Darussalam, Indonésie et Malaisie), se sont engagés à apporter leur aide à la conservation et la gestion responsable du cœur de Bornéo, pour l'heure, ce ne sont que des discours face aux 2 millions d'hectares de forêt qui disparaissent chaque année.

Cécile FARGUE Photo © Olivier van Bogaert - WWF

Un robot ornithologue pour traquer le Pic
à bec d'ivoire...

Des scientifiques ont mis au point un robot capable de traquer le mouvement de volatiles dans la nature qui pourrait permettre de trouver un pic à bec ivoire, un des oiseaux les plus majestueux d'Amérique qu'on craignait éteint depuis 60 ans.

Ce robot ultra-sophistiqué a été installé dans la réserve naturelle de la Cache River en Arkansas pour aider les ornithologues de l'université de Cornell (New York) à observer cet oiseau très rare, a expliqué samedi Ken Goldberg de l'université de Berkeley en Californie, un des deux chercheurs ayant mis au point ce système.

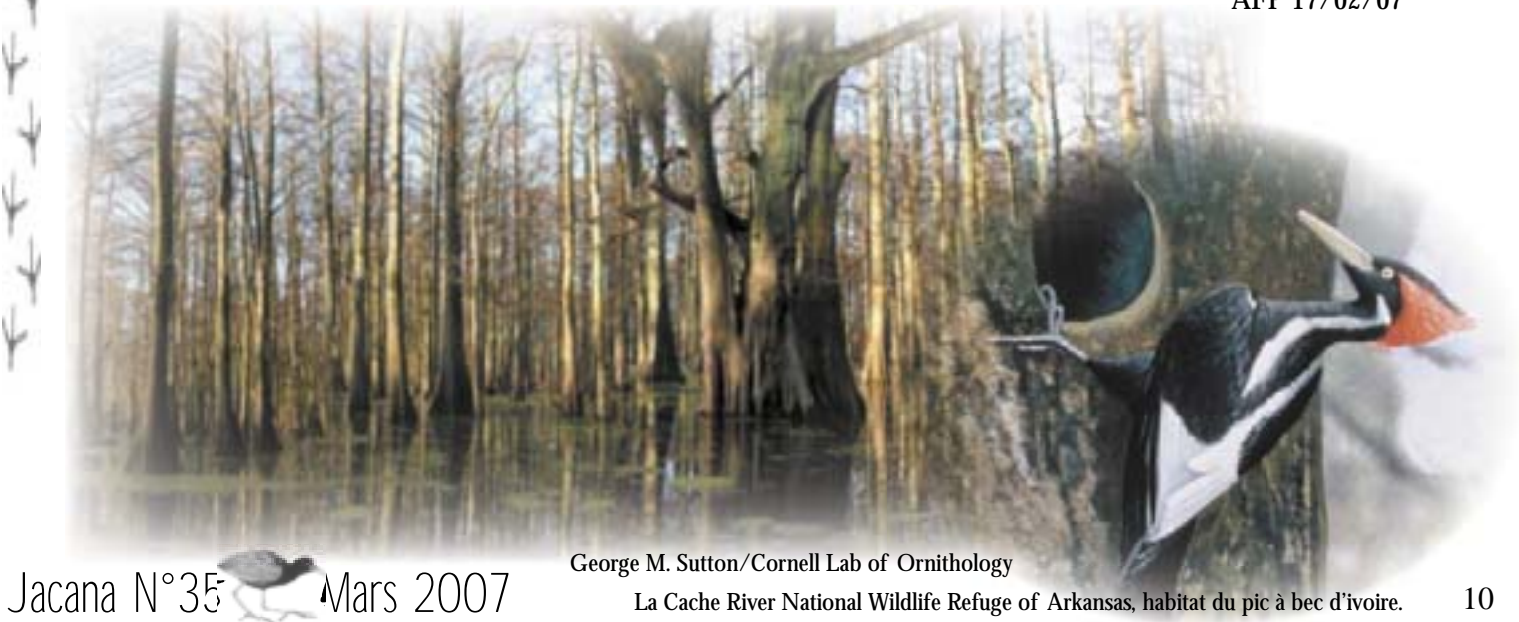
Le pic à bec ivoire, le deuxième plus grand de la famille des picidés, autrefois très répandu dans les certaines forêts d'Amérique du Nord, est considéré comme probablement éteint depuis soixante ans.

Mais la théorie selon laquelle quelques spécimens survivraient a été alimentée ces dernières années par plusieurs témoins affirmant avoir vu un pic à bec ivoire. La dernière observation documentée par une brève vidéo de mauvaise qualité remonte à 2004.

"Le défi a été de concevoir un logiciel capable de distinguer des oiseaux d'autres objets comme des feuilles (...) avec des intensités lumineuses variables", a expliqué à la presse Ken Goldberg en marge de la conférence annuelle de l'Association américaine pour la promotion de la science.

Equipé de deux caméras à haute définition capables de lire les informations sur une carte de crédit à plus de dix mètres, ce scientifique s'est déclaré confiant que le robot appelé ACONE (Automated Collaborative Observatory for Natural Research) pourra filmer un pic à bec ivoire volant dans cette zone.

AFP 17/02/07



La petite vie du Gepog

par Nyls de PRACONTAL & Christian ROUDGE

Festival International du Film

Ornithologique de Ménigoute

Pour la quatrième fois, le GEPOG a participé à cette manifestation du 27 octobre au 1^{er} novembre 2006 grâce à l'organisateur globe-trotteur Jean-Luc Poillot du GNOM.

Une nouvelle fois, de très nombreux contacts et rencontres ont ponctué ce festival clôturé par notre soirée Ti'punch !

Nous tenons vivement à remercier le Comité du Tourisme Guyanais pour son aide financière de 700 euros correspondant au billet d'avion et espérons renouveler ce partenariat dans deux ans lors de notre prochaine participation au festival. Nous remercions également les « anciens » de Guyane (Isabelle et Cyril, Carole et Laurent, Marie-Laure...) pour les relais sur le stand...

Le GEPOG en tenue de soirée ...

Pas de costards mais une moyenne de trente personnes, plus ou moins membres, pour les soirées GEPOG désormais. Ces rendez-vous conviviaux nous permettent, chaque dernier vendredi du mois (en dehors des vacances scolaires) de nous retrouver et d'échanger sur l'actualité nature de Guyane, la vie de l'association et enfin de découvrir un coin du monde, présenté en diapo par l'un d'entre nous. Le tout clôturé par un buffet dînatoire à partager. Prochain rendez-vous le vendredi 30 mars, avec Olivier FORTUNE qui nous guidera sur les sentiers de Bornéo. Attention, lieu encore à définir (d'ailleurs si vous disposez d'une terrasse ...) A suivre

Réservez votre hamac pour l'Assemblée Générale du samedi 24 mars !

Une fois n'est pas coutume, le bureau propose de nous retrouver en AG non pas le dimanche, mais le samedi 24 mars, à partir de 15h, au Camp Patawa (Montagne de Kaw). Si vous désirez passer le repas du soir, la nuit du samedi avec petit déjeuner compris à Patawa (pour 23,50€ par personne), vous devez impérativement réserver auprès du bureau du GEPOG (0594 29 46 96) et ce, avant le 15 mars !

La matinée du dimanche sera ainsi entièrement disponible pour une balade ornitho sur la Montagne de Kaw. Elle est pas belle la vie ?

Seule ombre au tableau : le GEPOG cherche cette année encore un Président. Et croyez-moi sur parole, la place est bonne. Alors si ça vous tente...

Le stand des Oiseaux des DOMTOM (GNOM) à Ménigoute. GEPOG



Fête de la Science 2006

Le GEPOG a participé à l'édition 2006 de la Fête de la Science. Cette manifestation conviviale nous a permis d'envoyer un animateur bénévole sur le Fleuve Oyapock, afin de participer à la sensibilisation de scolaires. C'est ainsi près de 250 primaires et collégiens des établissements de Saint-Georges, Trois Palétuviers et Ouanary qui ont passé un agréable moment de détente autour des oiseaux de leur quotidien. Cette manifestation nous a aussi permis de contacter près d'une centaine d'adultes, sur le stand GEPOG du village des sciences, au PROGT. Et pour finir, Thomas LUGLIA a présenté quelques oiseaux de Guyane à un auditoire d'une trentaine de personnes. Une expérience positive à réitérer, si toutefois quelques bénévoles daignent participer l'année prochaine à la tenue du stand. A bon entendre...



Photo: Animation sur l'Oyapock. GEPOG

France Nature Environnement

Le GEPOG est fédéré à FNE depuis la mi 2006. Notre adhésion à la Fédération nationale des associations de protection de l'environnement c'est révélé être, en un an seulement, un véritable partenariat. Ainsi, sur les dossiers complexes que sont le Parc national, l'orpaillage clandestin, la gestion des Réserves Naturelles guyanaises, Cambior ou Rexma, FNE est à nos côtés et vice versa. Nous échangeons régulièrement des informations avec le siège national et ses différents pôles techniques. Ainsi pour l'année qui vient, le GEPOG et FNE, en collaboration avec le Groupe Français de l'UICN, ont élaboré un projet visant à mettre en place une planification du sous-sol guyanais, dans le but de protéger du lobby industriel minier les biotopes les plus précieux de notre patrimoine naturel.

Si vous voulez plus d'information sur la fédération.

<http://www.fne.asso.fr/>

ANNONCE perso

«Marie-Hélène P. membre du GEPOG, aimerait participer à un voyage naturaliste pendant les vacances d'été, en Amérique du sud ou ailleurs. Si votre groupe peut prendre encore une personne merci de me contacter au 06 94 49 15 45. A Bientôt...»



La p'tite boutique du GEPOG

Nous vous rappelons que vous pouvez trouver au local du GEPOG quelques articles en relation avec les oiseaux. Cela peut être une autre façon de soutenir votre association préférée.

MERCI.

Pour les envois par la poste, contactez le bureau au 05.94.29.46.96 ou ass.gepog@wanadoo.fr pour connaître les frais de port.



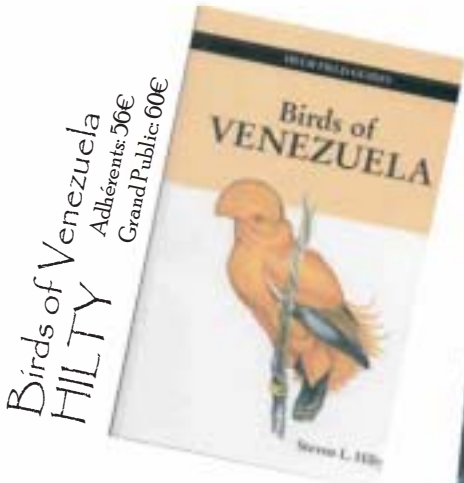
Portrait d'oiseaux guyanais
GEPOG
Adhérents: 45€
Grand Public: 50€



23 Randonnées en Guyane
Ph. BORE 15€



DVD Oiseaux des Marais de Kaw
J. Ph. ISEL 20€



Birds of Venezuela
HILTY
Adhérents: 56€
Grand Public: 60€



Tee-shirt GEPOG
(plusieurs modèles)
modèle femme: 13€
modèle homme blanc: 9€
modèle homme gris ou beige: 11€



Poster TOUCAN 4€
dessin Cécile AQUISTI



Cartes postales BD 0,60 cts l'unité
4€ la série de 8
dessins Alexis NOUHALIAT